

RURALITÉS EN MOUVEMENT

Face aux défis sociaux et environnementaux, nos communes regorgent de ressources : des patrimoines à réinvestir, des paysages à valoriser, des savoir-faire à réinterroger, et surtout, des habitants prêts à s'engager. Nous vous proposons d'imaginer ensemble — habitants, élus, acteurs locaux, architectes et paysagistes — une attractivité renouvelée, ancrée dans la réalité.

Notre ambition ? Réinvestir l'existant pour créer du commun, relocaliser l'architecture et impulser des dynamiques créatives et solidaires. L'avenir des ruralités se construit dès aujourd'hui et vous en êtes les acteurs.



PAGE 2 & 3

Les résidences
outil d'action et
de sensibilisation

PAGE 4

Une résidence
opérationnelle
à Chamery

PAGE 5

L'inventaire, outil
de connaissance
et de projection

PAGE 6 & 7

Les territoires
ruraux
ont-ils besoin
d'architectes ?

PAGE 8

Nos ruralités
un modèle
pour demain

GROS PLAN LES RÉSIDENCES OUTIL D'ACTION ET DE SENSIBILISATION

Les résidences d'architecture et de paysage Pour de Nouvelles Ruralités ont été pensées comme un outil de réflexion permettant aux communes rurales d'explorer leur patrimoine aux côtés de professionnels tout en contribuant à la construction d'une intelligence collective et d'une culture partagée.

Participation et inclusion pour imaginer la ville avec tous

La démarche menée à Bogny-sur-Meuse s'attache à repenser l'espace libéré suite à la déconstruction d'un immeuble des années 1970, situé en bord de Meuse, pour le transformer en un espace public, vivant et ouvert à tous. Il s'agit d'affirmer que les habitants sont des experts de leur territoire et que leur parole est essentielle pour réparer, révéler et réinventer ce lieu singulier. Par l'échange, l'écoute et l'imagination collective, le projet explore de nouveaux usages du quotidien et permet d'impliquer les habitants dans la conception de leurs nouveaux espaces de vie.



PNRA Bogny sur Meuse, 2021
Les boulistes du quartier, supports de la résidence, échangent avec le collectif Hyde.

Chargée de mission : Élise Jacques-Sornin
Résidents : Jean Robaudi, Julie Perrin, Deborah Aubert
→ hydre-collectif.com



PNRL Dieulouard, 2022
Sous l'impulsion des architectes, les habitants découvrent dès la phase de diagnostic le potentiel d'un cœur d'îlot.

Chargée de mission : Delphine Montoya
Résidents : Mayker architectes, Agnès Hausermann, Guilhem Vincent
→ mayker.fr

Mobilisation d'espaces vacants pour un cœur de bourg réactivé et connecté

Le projet de Dieulouard vise à métamorphoser une ancienne demeure et ses jardins en un espace dynamique, où se conjuguent et s'entrelacent une multitude d'activités. Autour d'un parc accessible à tous, s'articulent des services, une maison associative, des logements et une promenade traversante, favorisant les rencontres spontanées. Cette diversité d'usages consolide les liens entre habitants, visiteurs et riverains, tout en redynamisant le cœur du bourg. Structuré autour d'un parc le site s'affirme comme un véritable lieu de vie : chaleureux, sécurisé, et connecté à la gare, ainsi qu'aux métropoles de Metz et Nancy, accessibles en moins de trente minutes en train.

Exploration du patrimoine de la reconstruction pour réinvestir des espaces

À Nousseviller-lès-Bitche, petite commune du plateau ouvert, les destructions des guerres mondiales ont laissé place à un vaste patrimoine de la reconstruction, souvent en excellent état. Pourtant, ces espaces agricoles — granges, écuries, étables — ne répondent plus aux besoins actuels, alors que jeunes et anciens manquent de logements adaptés. Pourquoi ne pas y imaginer de nouvelles formes d'habitats ou de services, comme une maison d'assistante maternelle ou un accueil de jour ? Grâce à l'initiative d'habitants volontaires qui ont ouvert leurs granges, les architectes ont pu révéler le fort potentiel de ces lieux. Ces espaces, structurés en travées, offrent en effet des conditions idéales pour une reconversion réussie et de qualité.



PNVN Nousseviller-lès-Bitche, 2024
Toutes générations confondues, les villageois partagent un moment festif lors de la restitution de la résidence.

Chargée de mission : Aurélie Wisser
Résidents : Basile Antoine, Rousselet Ulysse, Jani Idris, Girerd Margaux
→ ateliergemin.fr



PNVFO Piney, 2021
La forte implication des habitants s'est concrétisée à travers un chantier participatif valorisant le réemploi.

Chargés de mission : Maud Quadrado, Thomas Gouverneur
Résidents : Atelier Incipit
→ atelier-incipit.com

Implication et expérimentation pour redéfinir la place à travers un urbanisme tactique

La salle commune de Soultzbach-les-Bains donne aujourd'hui sur un espace public indéfini, souvent réduit à un simple parking ou un lieu de transit, tandis que la rivière historique, autrefois visible, a disparu sous les aménagements urbains. Comment repenser cet espace pour y créer du lien social, répondre aux besoins quotidiens, offrir un lieu de détente — notamment pour les enfants — et révéler tout le potentiel du site ? L'objectif est de réinventer cette place à travers un chantier participatif, afin d'identifier les attentes réelles des usagers et de métamorphoser cet espace purement fonctionnel en un lieu attractif, vivant et poétique. Cette approche d'urbanisme tactique vise à affiner le projet avant de finaliser le programme et de lancer la maîtrise d'œuvre.



Chargé de mission : Jérémy Ronchi
Résidents : Carla Causse, Alexis Campagne
→ balt-architecture.com



PNVBV Soultzbach-les-Bains, 2024
L'expérimentation de la résidence s'est prolongée par un aménagement test réalisé collectivement.



LES RÉSIDENCES PNR

2021	2022	2023	2024	2025
1 Pagny-sur-Moselle	7 Bitche	14 Communes de Thiérache	18 Mesnil-Saint-Père	22 Juvancé
2 Chamery	8 Charlemont	15 Fresnes-en-Woëvre	19 Nousseviller-lès-Bitche	23 Ramonchamp
3 La Petite-Pierre	9 Corcieux	16 Verzenay	20 Soultzbach-les-Bains	24 Vireux-Molhain
4 Piney	10 Dienville	17 Wingen-sur-Moder	21 Thiaucourt	25 Val-de-Livre
5 Wildenstein	11 Dieulouard			
6 Bogny-sur-Meuse	12 Fénétrange			
	13 Trépail			

architecte et enseignant-chercheur à l'ENSA Strasbourg, l'enjeu est surtout de penser les conditions de l'« après ». Deux leviers apparaissent décisifs. Le premier est administratif : des cadres de missions plus souples, comme les accords-cadres, capables d'évoluer dans le temps et d'ouvrir des continuités possibles. Le second est humain : l'existence, à l'échelle locale, d'acteurs capables d'assurer le relais (chargés de mission territoriaux, chargés de développement, ingénieries locales)

pour accompagner les élus dans la durée. Reste alors la question centrale : comment passer à l'opérationnel sans perdre ce qui a été construit collectivement ? Comme l'affirme, Pierre Janin, associé gérant de l'agence Fabriques architecture-paysage, « le rôle de la résidence, au fond, est peut-être là : non pas livrer un projet, mais semer la graine de l'opérationnel et créer les conditions pour qu'elle prenne. »

CAS CONCRET UNE RÉSIDENCE OPÉRATIONNELLE À CHAMERY

À Chamery, une résidence d'architecture menée avec les habitants a débouché sur un projet concret : une halle multi-services et une nouvelle vision du cœur de village.

En 2021, Chamery, village viticole champenois (450 habitants) se porte candidat au programme régional des résidences d'architecture. « Il se posait à nous la question des espaces libérés au niveau de la mairie, et nous voulions associer les habitants à cette réflexion, explique le maire, Jean-Marie Allouchery. Très vite, nous avons perçu l'intérêt de cette résidence : nous nous sommes inscrits sans hésiter, et nous avons été retenus. »



Pendant cinq mois, l'agence Sera Architecture anime la résidence. Quatre temps structurent la démarche : une première rencontre lors de la fête du village, des balades architecturales, des temps de conférences et des ateliers de travail. Trois thèmes s'imposent : la transformation de la mairie, les liens paysagers entre le village et les coteaux viticoles, et la requalification de la place du Jard, marquée par un abribus vétuste et des espaces disjointes.



DÉSACRALISER LE RÔLE DE L'ARCHI

« Au début, les habitants étaient circonspects : "Une résidence, mais pourquoi faire ?". Le fait d'avoir démarré le jour de la fête du village a été déclencheur : cela a désacralisé la méfiance vis-à-vis des architectes et permis aux gens de comprendre ce que la résidence allait être. Il est important que les architectes aillent à la rencontre des habitants pour établir ce premier contact : c'est la meilleure solution. »

Guillaume Saleil & Paul Reyre
architectes
(agence Sera Architecture)



« La résidence a été très suivie par les habitants. Une cinquantaine se sont impliqués, notamment beaucoup de jeunes, souligne Guillaume Saleil (Sera Architecture). Cette mobilisation a permis de créer des liens entre les générations, une association s'est même créée « la Chamayote ». Ça a vraiment dynamisé le village : les gens se sont rencontrés et ont permis d'enrichir les échanges. »

Au fil des échanges, le regard change. D'une interrogation centrée sur un bâtiment, la réflexion s'élargit au cœur de village dans son ensemble : continuité des espaces, usages, patrimoine, espaces publics. À l'issue de la résidence, un projet global se dessine. La commune choisit de passer à l'acte en commençant par une priorité : la construction d'une halle multi-services sur la place du Jard. Confiée à la même équipe d'architectes, l'opération bénéficie du soutien de partenaires publics. Livrée en 2024, la halle structure aujourd'hui la place, propose un abri et des services, un point d'information et un espace de convivialité, tout en ouvrant le village sur son paysage.

« Cette résidence nous a donné une vision d'aménagement d'ensemble, cohérente, du cœur de village, avec un programme de travaux établi », ajoute Jean-Marie Allouchery.

UNE CHANCE POUR LE VILLAGE

« La résidence d'architecture a été une chance pour nous : elle nous a fait changer d'échelle et de méthode. En associant les habitants, la réflexion est devenue collective et beaucoup plus large, centrée sur le cœur du village. Sans cette démarche, la halle n'aurait jamais vu le jour. Elle a créé une dynamique locale, facilité l'adhésion du conseil municipal, et permis de convaincre les partenaires publics de nous accompagner financièrement. »

Jean-Marie Allouchery
maire de Chamery



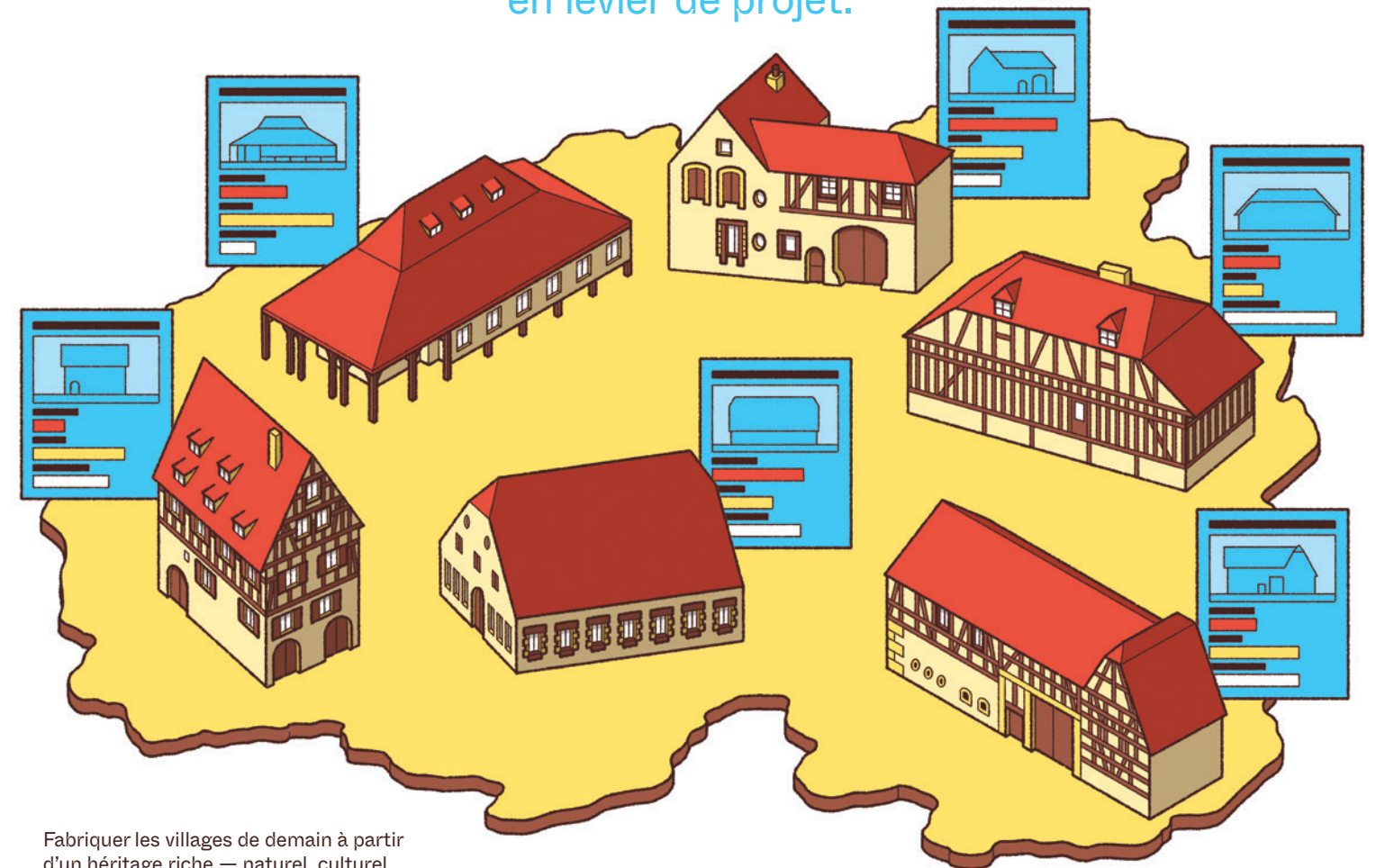
La nouvelle halle multiservices sur la place du Jard de Chamery est le fruit de la résidence. Chargée de mission : Caroline Feneuil → Sera Architectures



L'usage de l'espace public et les aménagements paysagers accordent une place renforcée aux enfants.

OUTILS L'INVENTAIRE, OUTIL DE CONNAISSANCE ET DE PROJECTION

Mieux connaître pour mieux agir : dans les Vosges du Nord, une méthode d'inventaire du bâti adossée à un système d'information géographique (SIG) permet de transformer la connaissance du patrimoine en levier de projet.



Fabriquer les villages de demain à partir d'un héritage riche — naturel, culturel et bâti — est devenu un enjeu prioritaire pour les territoires ruraux et de montagne. Mais pour mobiliser cet héritage, encore faut-il pouvoir l'identifier, en comprendre les caractéristiques et en mesurer les potentiels. Le Parc naturel régional des Vosges du Nord a ainsi travaillé, en partenariat avec plusieurs communes du territoire, à l'élaboration d'une méthodologie d'inventaire du patrimoine bâti. Appuyée sur une grille thématique définie en concertation avec le Service régional de l'Inventaire, cette méthode permet de recenser des éléments architecturaux spécifiques aux bâtis anciens, mais aussi des composantes urbaines et des données liées à la « santé » des bâtiments.

Grâce à un outil SIG prérempli avec des critères caractéristiques du patrimoine, la démarche est facilement appropriable et peut être mise en œuvre directement sur le terrain, à l'aide d'une tablette numérique. Une fois les informations renseignées pour chaque bâtiment, l'outil permet une analyse cartographique et met en lumière des éléments stratégiques, susceptibles d'être intégrés aux documents d'urbanisme et aux politiques publiques de préservation et de valorisation du patrimoine bâti.

« Si l'inventaire, en lui-même, n'a a priori pas de valeur juridique, sa mobilisation, associée aux outils juridiques des documents d'urbanisme, peut donner aux collectivités des ressources pour préserver le patrimoine bâti, explique Camille Massotte, chargée de mission Aménagement du territoire au PNR des Vosges du Nord. Mais cela ne peut se faire qu'en formant à ces enjeux la chaîne d'acteurs de l'urbanisme (aménageurs, architectes, instructeurs des permis de construire), et en mettant en place des actions de sensibilisation et d'accompagnement des porteurs de projet. »

LA FRUGALITÉ COMME PRINCIPE CRÉATIF

Le Mouvement pour une *Frugalité heureuse et créative* promeut une architecture sobre, située et attentive aux ressources. Né du Manifeste lancé en 2018 par Dominique Gauzin-Müller, Alain Bornarel et Philippe Madec, il défend une autre manière de fabriquer les territoires. La frugalité s'exprime dans l'usage des ressources (réhabiliter plutôt que construire, matériaux biosourcés et géosourcés, réemploi), des techniques (low-tech, right tech), de l'énergie (réduction des besoins) et du territoire (faire avec l'existant, limiter l'artificialisation). À travers des études de cas et retours d'expérience, le mouvement montre comment le patrimoine peut devenir le socle d'une création contemporaine, sobre et inventive. → [Frugalite.org](https://frugalite.org)

PERSPECTIVES RURALES, UN RÉSEAU SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE EN ARCHITECTURE

Le réseau Perspectives rurales rassemble architectes, enseignants et chercheurs engagés dans les territoires peu denses. Son objectif : dépasser une lecture uniquement urbaine de l'aménagement rural et déconstruire les visions monofonctionnelles des périphéries. En s'appuyant sur les Parcs naturels régionaux comme leviers, le réseau défend des projets situés, ancrés dans les ressources locales et les usages, loin des solutions génériques. → [Perspectives-rurales.archi.fr](https://perspectives-rurales.archi.fr)

DÉBAT LES TERRITOIRES RURAUX ONT-ILS BESOIN D'ARCHITECTES ?

Un autre regard sur le patrimoine, une ingénierie, de nouvelles pratiques, du dialogue entre élus et habitants... un enseignant-chercheur, deux architectes et un maire interrogent le rôle de l'architecte dans les campagnes, et ce que ces territoires rendent possible.



FRANÇOIS NOWAKOWSKI

architecte, enseignant-chercheur à l'ENSA Strasbourg, membre du réseau Perspectives rurales

« Les territoires ruraux ont besoin d'architectes, mais surtout d'architectes qui aient envie d'y vivre. Pour nous, enseignants, le premier travail consiste à élargir l'horizon des étudiants : leur faire comprendre qu'il se passe des choses au-delà des grandes villes où sont implantées les écoles d'architecture. Faute de moyens, on les fait souvent travailler près de l'école ; à l'inverse, favoriser des ateliers *hors les murs* ou des écoles d'été peut créer un déclic et provoquer des bifurcations. J'ai en tête des anciens étudiants qui, dix ans après une immersion, se sont installés là où ils n'auraient jamais imaginé exercer. S'installer, ce n'est pas seulement ouvrir une agence : c'est habiter un territoire. Une thèse en cours, menée par une jeune chercheuse implantée en milieu rural, montre que l'installation relève d'un projet de vie autant que d'un choix professionnel : l'envie d'y construire "autre chose" compte. Pour que ces pratiques tiennent, la mise en réseau est décisive : une agence se nourrit d'échanges, de critiques, de références partagées. On ne peut pas demander à de jeunes professionnels de partir seuls : il faut des pairs, des relais, des dispositifs d'entraide. Enfin, il faut diffuser les réussites : le Grand Prix de l'urbanisme 2023 décerné à Simon Teyssou le prouve, on peut être reconnu en travaillant essentiellement dans des petites villes et des villages, pas seulement à Paris, Pékin ou New York. »



« En milieu rural, il faut s'installer par envie et dans un projet de vie ».



PIERRE JANIN

associé gérant de l'agence Fabriques architecture-paysage et viticulteur

« Je suis architecte-paysagiste, agriculteur aussi : ça change le regard. Dans beaucoup de territoires, l'espace agricole est encore pensé comme un "vide" entre deux zones urbaines. Or il doit être considéré comme un espace à part entière, au même titre que la ville : lui aussi peut être dessiné. On entend parfois que s'implanter en milieu rural serait une impasse économique ; c'est au contraire un terrain d'opportunités : on y gagne en liberté, et la relation avec les maîtres d'ouvrage peut être plus saine. Mais il faut assumer la part entrepreneuriale du métier : aller chercher la commande, la réinventer, se déplacer, ouvrir des possibles. Cette diversification nous a rendus plus résilients. L'apport de l'architecte en zone rurale, c'est aussi d'arriver avec ce regard que "tout est patrimoine". Trop souvent, le réflexe courant de certains élus, c'est : "Démolissons ce patrimoine préindustriel, parce qu'il est vieillissant, qu'on ne lui trouve plus d'usage". Avec du temps et des dispositifs, on peut reprendre le temps de regarder et de transformer le regard sur ce qui existe. On arrive ainsi à préserver, à imaginer de nouveaux usages, à lancer des appels à manifestation d'intérêt, des études de faisabilité qui revalorisent l'existant. Et l'on enclenche de nouvelles cultures communes : ateliers, discussions, échanges, appropriation de l'espace... pour des projets qui tiennent compte des valeurs déjà présentes dans ces territoires ruraux. »

« Le rural, c'est un territoire d'opportunités, de liberté et d'invention.

LES LOGES, GÎTES ET BÂTIMENT D'ÉLEVAGE ÉQUIN ET BOVIN
À travers une architecture résolument située, un dialogue s'engage entre une construction neuve valorisant les bois locaux et un patrimoine agricole restauré.
→ fabriques architectures paysages



FRÉDÉRIC BABE

architecte associé, Atelier Montrottier

« Nous sommes une douzaine d'architectes, installés à Montrottier, une commune de 1 400 habitants dans les monts du Lyonnais. Comme beaucoup, nous avons fait nos études en métropole, à Clermont-Ferrand, avant de travailler à Lyon. Et puis est venue l'envie de pratiquer autrement. Ce que ça change ? Il faut distinguer "travailler en zone rurale" et "travailler depuis une zone rurale". Nous, on y vit : ce n'est pas une simple adresse, c'est un mode de vie. Et l'écosystème n'est pas le même : on échange plus directement avec les élus, au contact des habitants. Il faut aussi casser l'idée qu'en s'implantant dans un petit village, on devient automatiquement "l'architecte du village" : l'implantation et la commande, ce n'est pas la même chose. En ruralité, on arrive souvent avec une problématique et on repart avec autre chose, parce que le territoire révèle des enjeux que les équipes n'avaient pas anticipés. Le fait d'être une agence d'une dizaine de personnes bouscule aussi le modèle traditionnel de l'architecte libéral, seul ou à deux. On peut se permettre d'avoir de l'ambition, sur l'ingénierie comme sur les expertises mobilisées en phase d'études. Quand on a une pratique assez large, on connaît des personnes très pointues : on peut les faire venir une ou deux journées sur une thématique, associer les services de l'État, solliciter un architecte-conseil. Ce sont des démarches qui paraissent parfois "pompeuses" à certains élus, parce qu'ils se disent que ce n'est "pas à notre échelle", alors que si, justement. Parler de nouvelles ruralités, c'est accepter qu'on n'a pas à être moins bien servi quand on est un petit village. »

« Un petit village n'a pas à se contenter d'un projet au rabais. »



PNVEV Soultzbach-les-Bains, 2024
Chargé de mission : Jérémy Ronchi

Résidents : Carla Causse, Alexis Campagne
→ balt-architecture.com



LOGEMENTS INTERMÉDIAIRES DANS UN ÉCOQUARTIER
Habiter la pente, c'est économiser le foncier plus plat au profit d'une agriculture locale, tout en libérant des vues sur le grand paysage.
→ Atelier de Montrottier

« Sans la résidence d'architecture, nous aurions réalisé un parking »



JEAN ELIMINGER

maire de Soultzbach-les-Bains

« La résidence d'architecte dans notre village a eu un écho : elle a donné des idées à des collègues maires. Pour l'instant, on n'en est qu'au début ; dans deux ans, on aura quelque chose à montrer et on pourra dire : "Vous voyez, c'est un exemple de concertation réussie entre architectes, aménageurs et population." Chez nous, la municipalité a été élue, en partie, sur un programme simple : faire un parking. Sans la résidence d'architecture et de paysage, nous l'aurions construit, sûr et certain ! Pour une commune rurale, la résidence d'architecte est un outil formidable de dialogue : elle fait parler des gens qui n'avaient pas du tout la même vision. Oui, il y a eu des discussions parfois animées, mais cela a favorisé la cohésion entre tous les acteurs pour faire émerger une vision commune du réaménagement de l'entrée de notre village. Cela nous a ouvert l'horizon : il y aura des stationnements, mais ce sera d'abord une place de village, avec des arbres, un four à pain, une fontaine, et la possibilité de monter un chapiteau pour faire la fête. Le projet n'a plus rien à voir avec ce que nous imaginions au départ. Il faut préciser qu'en milieu rural, nous avons besoin de bâtiments modulaires, multi-usages. Notre souci, c'est qu'on répond à un besoin aujourd'hui, sans savoir si, dans dix ou vingt ans, ce sera le même. Un architecte peut nous accompagner sur cette question : anticiper d'autres usages. J'ai l'exemple d'un village de 150 habitants qui a agrandi une école en sachant que la démographie évoluera à la baisse. L'enjeu, dans nos territoires, c'est de penser des bâtiments capables de se transformer. »

ET APRÈS ? NOS RURALITÉS, UN MODÈLE POUR DEMAIN

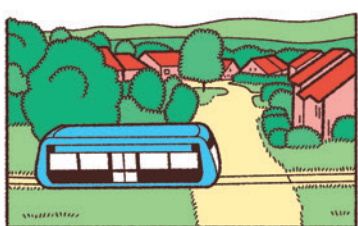
Habiter mieux, bouger autrement, produire local
sont des leviers à mobiliser ensemble
pour revitaliser et révéler les territoires de parc naturel.



La nature dans les espaces publics

Face aux défis climatiques et aux perturbations du cycle de l'eau, les territoires ruraux doivent réinventer leurs espaces publics et privés en y intégrant jardins, haies et vergers. Ces éléments, associés à une gestion raisonnée du non-bâti, deviennent des leviers pour restaurer la biodiversité, tempérer les microclimats locaux et renforcer les trames vertes et bleues, redonnant ainsi une place centrale à la nature comme à une agriculture extensive dans l'aménagement du territoire.

Comment concilier préservation des paysages et aménagement durable de notre cadre de vie, tout en impliquant les habitants dans cette transition écologique ?



Favoriser les mobilités des jeunes et des seniors

Pour lutter contre l'exode des jeunes, il est essentiel de proposer des logements accessibles et connectés aux tiers-lieux d'activité et de culture, tout en repensant les mobilités douces et l'accès aux gares. Pour les personnes âgées, le développement de béguinages ouverts et intergénérationnels, ainsi que la création de micro-pôles de santé, favorise le lien social, l'autonomie et la revitalisation des villages, créant ainsi un écosystème solidaire et dynamique.

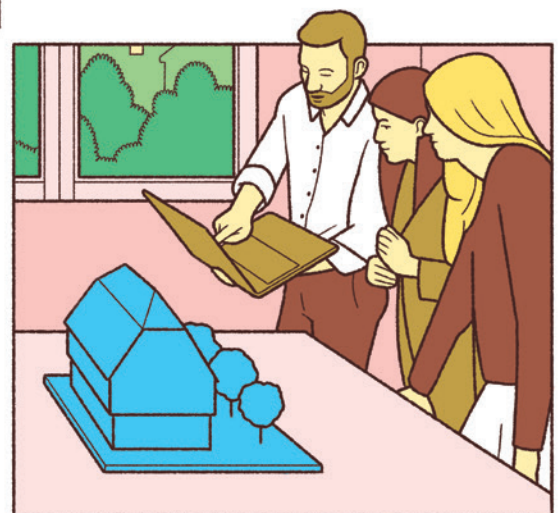
Quels outils et partenariats mettre en place pour garantir un accès équitable aux services et aux mobilités, tout en assurant un parcours résidentiel accessible à tous ?



Une économie valorisant les ressources locales

La ruralité n'est plus seulement un support pour les métropoles (eau, énergie, agriculture, loisirs), mais un pôle de production et d'innovation. En relocalisant les filières d'architecture et d'éco-rénovation, les territoires ruraux peuvent créer des emplois durables et valoriser leurs ressources locales.

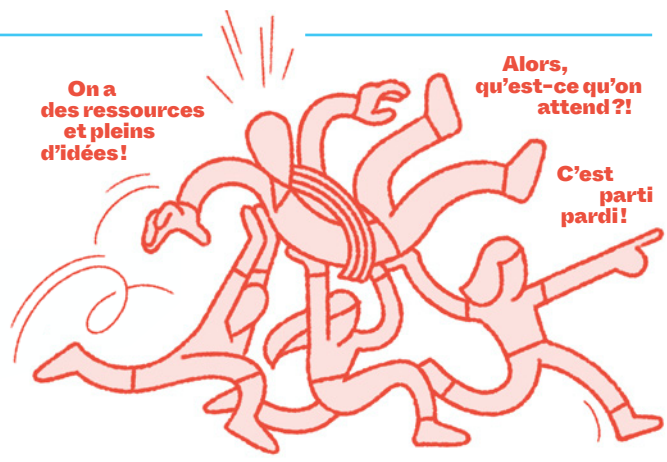
Et si demain, une économie décarbonée favorisait une répartition équilibrée de l'emploi entre territoires, en lien avec les métropoles, dans une logique de maîtrise des énergies grises ?



Pour de Nouvelles Ruralités
est un programme d'actions regroupant six parcs naturels régionaux du Grand Est, en faveur de l'architecture et des paysages du quotidien.
→ parcsnaturels-grandest.fr/pour-de-nouvelles-ruralites
Cette gazette restitue les échanges du séminaire annuel interparcs.

COORDINATION
Ana Vida, architecte-conseil & Pascal Demoulin chargé de mission Architecture PNRVN
RÉDACTION
Jean Didier (Agence Plus d'Idées)
CONCEPTION GRAPHIQUE
Marie Remize
ILLUSTRATIONS
Arthur Bonifay
PHOTOGRAPHIES
Thomas Lincker & Gang

CONTRIBUTIONS
Les chargé(e)s de missions des six PNR du Grand Est, dont Camille Massotte pour le volet outils et inventaire.
FINANCEMENT
Région Grand Est, dans le cadre de la programmation triennale interparcs naturels régionaux du Grand Est.
REMERCIEMENTS
DRAC Grand Est, Ordre des Architectes du Grand Est, les élus pionniers ayant accueilli une résidence, les 25 équipes résidentes, Dominique Lorrette, Ludovic Drapier, François Nowakowski, Pierre Janin, Frédéric Babe, Jean Eliminger et les habitants des territoires de parcs, qui ont éprouvé et enrichi notre démarche.



On a des ressources et pleins d'idées!

Alors, qu'est-ce qu'on attend?!

C'est parti pardi!

